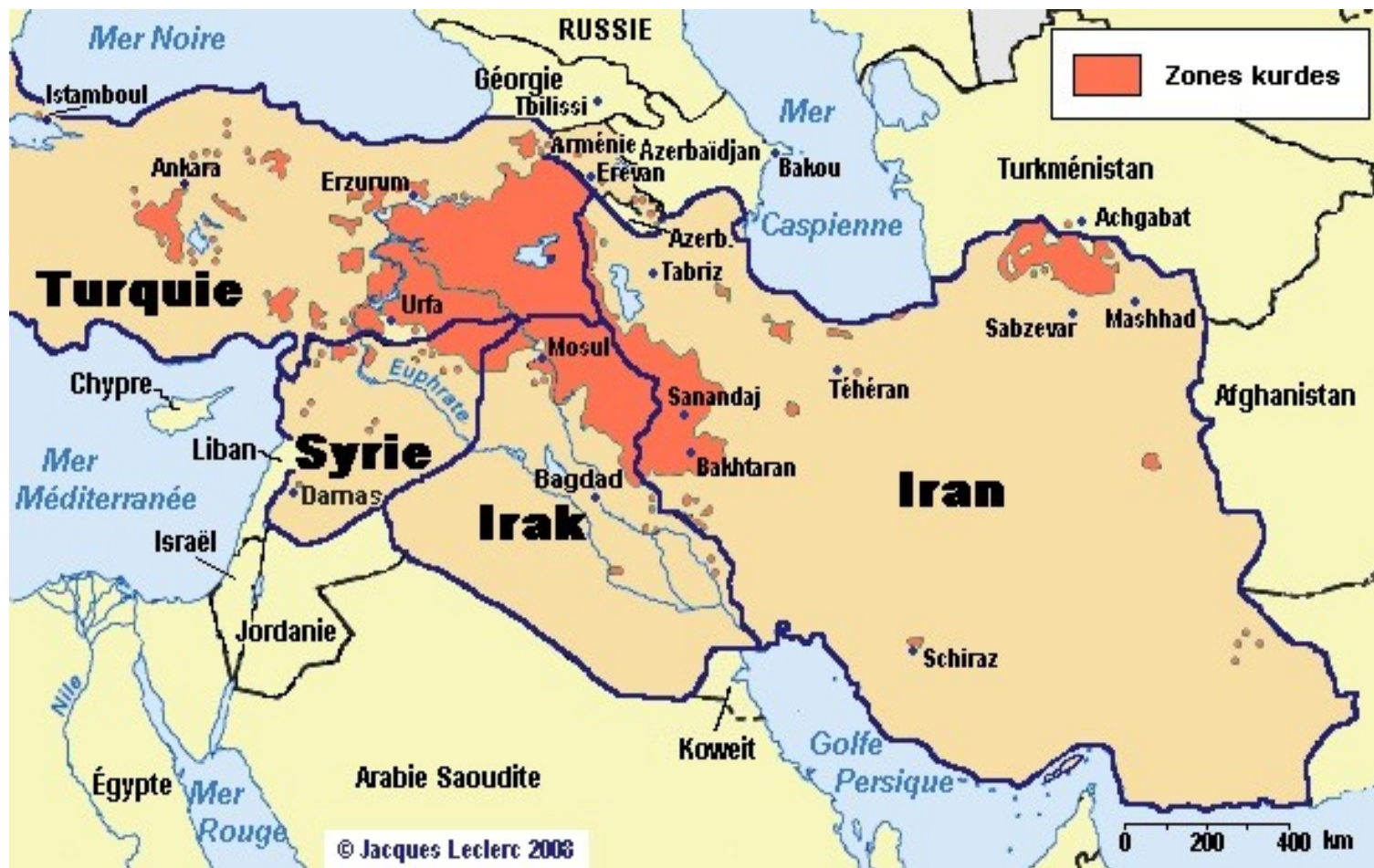


Spécial Jason.... Quoi les Kurdes ?

Au départ cette carte là , sortie d'un montage du prof...



La question était simple : pourquoi les Kurdes n'ont ils pas pu obtenir un Etat au sortir de la première guerre mondiale, alors que l'empire ottoman s'était effondré ?

Occasion manquée.. certes mais on aimerait comprendre...

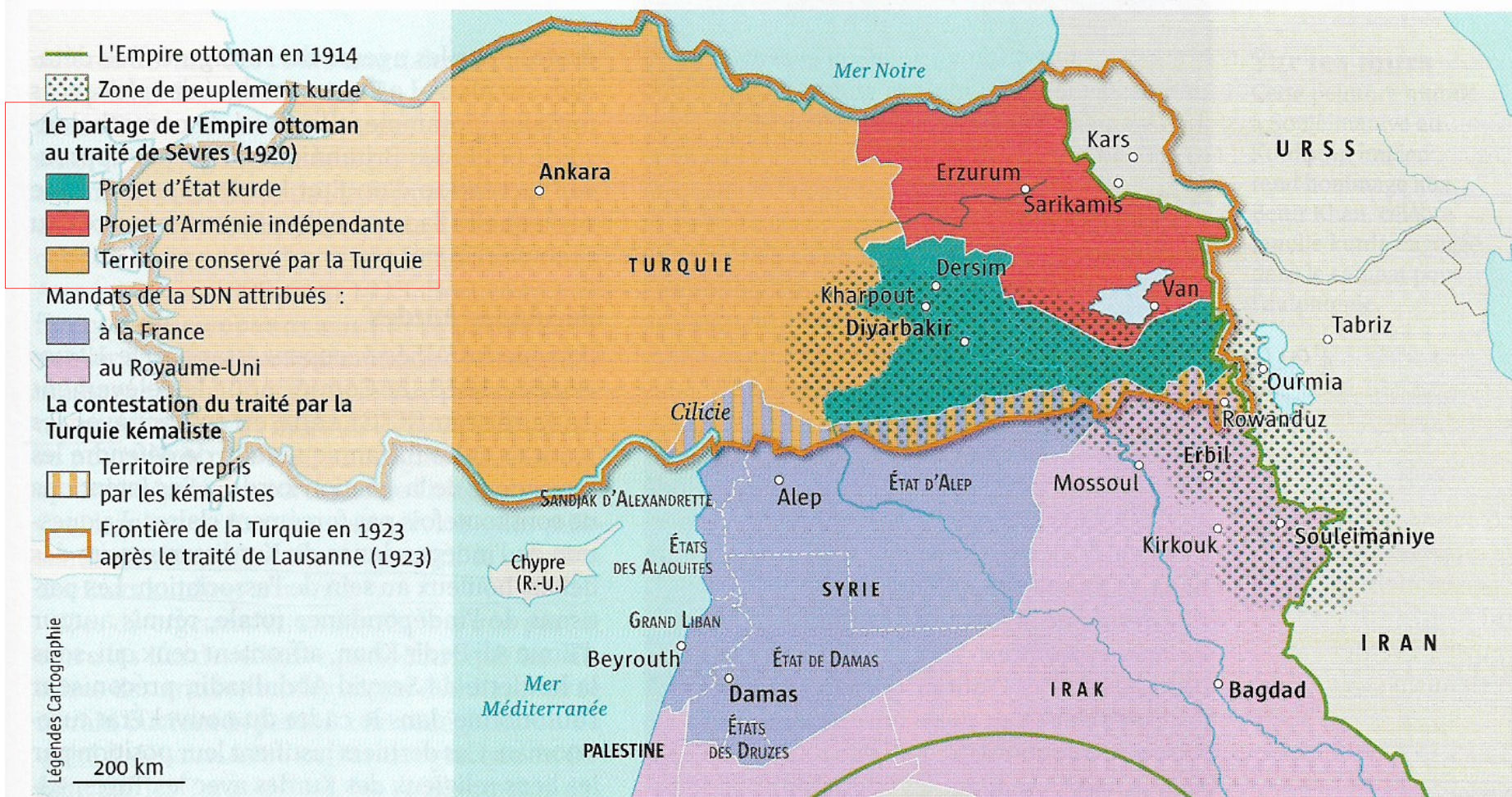
En fait, les choses sont sensiblement plus compliquées qu'elles n'en ont l'air....

D'abord, savoir que les Kurdes sont aussi musulmans que les Turcs... et à peu près aussi anciens...

Entre 1895 et 1915, les Kurdes participent à des massacres de chrétiens arméniens, dans l'empire ottoman y compris lors de ce que l'on a appelé le « génocide arménien » de 1915.

Malgré ces événements, des représentants kurdes et arméniens se rencontrent dans les mois qui suivent la fin de la guerre pour construire un accord prévoyant la création d'une Arménie et d'un Kurdistan indépendants.

Cet accord de 1919 est confirmé par le Traité de Sèvres en août 1920, comme le montre la carte suivante



Du traité de Sèvres au traité de Lausanne

Le traité de paix signé par l'Empire ottoman et les Alliés en 1920, à Sèvres, imagine deux États, kurde et arménien. Mais il n'a jamais été appliqué : sur le terrain, les troupes menées par Mustafa Kemal, opposé au démembrement de l'empire, reprennent l'avantage. En 1923, le traité de Lausanne entérine ces gains ; et il n'est plus question d'État arménien ou kurde.

Pourquoi donc le Traité de Sèvres n'a pas été appliqué ?

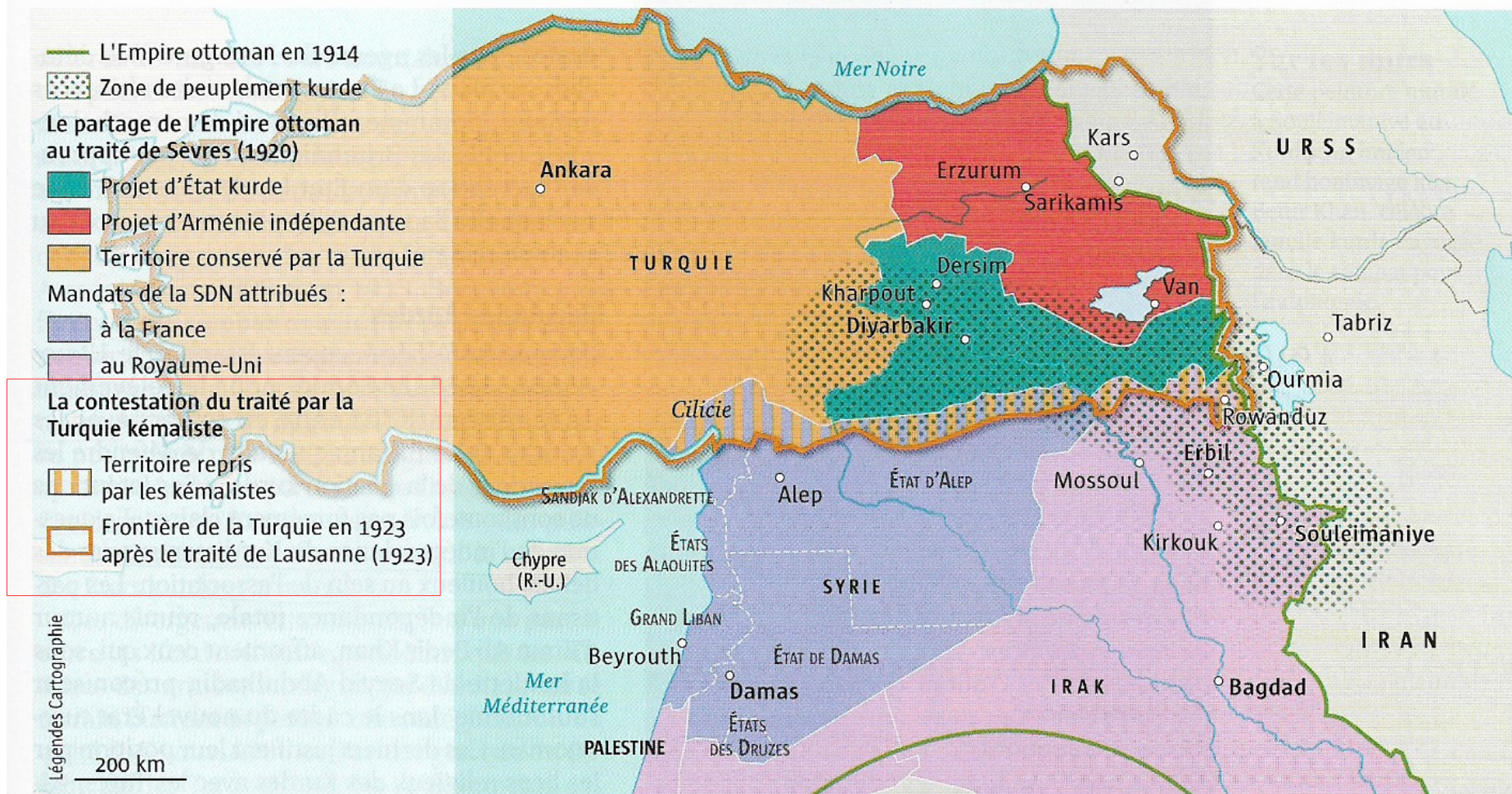
En Turquie, la signature du Traité de Sèvres provoque une agitation nationaliste hostile au calife et à la tête de laquelle s'illustre très vite un général de l'armée ottomane, Mustapha Kemal. Celui-ci prône une Turquie unie.

De nombreuses tribus kurdes suivent le mouvement nationaliste. Par ailleurs, certains chefs kurdes craignent d'être inquiétés pour leur participation aux massacres des Arméniens. Beaucoup préfèrent donc combattre le Traité de Sèvres et renoncer à un Etat kurde plutôt que d'admettre la création d'une Arménie prévue par le Traité.

Les divergences entre les Alliés et les Kurdes, les victoires des nationalistes turcs ouvrent la voie à une renégociation du traité de Sèvres.

Les Turcs défont les Grecs à l'ouest et à l'est les Kurdes alévis sont réprimés par les forces kémalistes. Au sud, les Français subissent d'importants revers face aux Turcs et Kurdes associés.

En juillet 1923, les Turcs négocient le Traité de Lausanne qui ne mentionne aucunement une indépendance kurde ou arménienne et rend caduque le Traité de Sèvres.



Du traité de Sèvres au traité de Lausanne

Le traité de paix signé par l'Empire ottoman et les Alliés en 1920, à Sèvres, imagine deux États, kurde et arménien. Mais il n'a jamais été appliqué : sur le terrain, les troupes menées par Mustafa Kemal, opposé au démembrement de l'empire, reprennent l'avantage. En 1923, le traité de Lausanne entérine ces gains ; et il n'est plus question d'État arménien ou kurde.

Un dernier espoir pouvait exister dans le territoire de Mossoul, à majorité kurde.

Mais l'affaire fut négociée entre les Britanniques et la SDN et ce territoire, riche en eau et en Pétrole, fut rattaché à l'Irak en 1925, avec promesse de respecter l'autonomie des populations kurdes du territoire.

En 1929, le traité anglo-irakien qui jette les bases de l'indépendance de l'Irak ne dit rien de l'autonomie du Kurdistan...

